

Au nom de notre famille, je voudrais vous remercier pour votre présence aujourd'hui et à travers toutes celles et ceux que vous représentez, vous remercier pour vos messages de soutien.

Depuis sa disparition le 2 avril, nous recevons beaucoup de message qui sont à l'image de ce qu'était mon oncle René. Un homme ouvert, agréable, qui avait noué de nombreuses amitiés, notamment dans les différentes paroisses où il avait exercé. Un curé qui a accompagné nombre de générations de jeunes, de couples, de familles.

Moi qui ne suis pas croyante, j'ai toujours apprécié la manière dont mon oncle officiait lors des messes et de la manière dont il voulait toujours que l'église soit une maison ouverte.

Il m'a souvent parlé des liens qu'il cultivait avec les autres communautés religieuses, mais aussi combien comptait pour lui les liens entre l'église et le monde laïc. Il n'aimait ni les dogmes ni les visions conservatrices, dans tous les domaines de la vie. Il était engagé, dans la vie citoyenne comme dans la vie religieuse. Il avait des convictions et ne supportait pas le mépris et l'arrogance et les idées toutes faites !

Dans notre famille d'immigrés italiens, j'ai toujours connu les discussions politiques et donc les désaccords, des disputes mémorables notamment avec ses sœurs qui se terminaient aussi vite qu'elles avaient commencé.

Je dirai aussi que mon oncle était un homme gentil, qui savait être à l'écoute des gens. Il savait écouter et reconforter celles et ceux qui en avaient besoin et il le faisait avec une grande tolérance. On pourrait penser que cela est la conséquence logique de son rôle de prêtre mais je n'en suis pas si certaine. Je crois qu'il avait cela en lui.

Comme son frère et ses sœurs, mon oncle a toujours travaillé et eu beaucoup d'activités. Sa génération n'a jamais été habituée à ne rien faire. Nous avons passé nombre d'heures ensemble à bricoler, jardiner, réparer des tas de choses dans notre maison familiale en Ardèche. Nous avons passé ensemble des heures à scier des branches, à planifier nos prochains travaux.

Je n'oublie pas que René avait été envoyé faire son service militaire en Algérie, à Bou Jaber en 1954/55, au sein de la 2ème Compagnie du 25ème Bataillon de Chasseurs Alpains. Il en est revenu gravement blessé. Et n'a jamais oublié la stupidité de certains ordres, le non-sens d'engager de jeunes conscrits dans une guerre qu'ils ne comprenaient pas. Et tout simplement la folie de la guerre.

Mon oncle a toujours vécu sobrement mais il appréciait les belles choses : la belle musique, un beau paysage, de bons repas avec de bons vins. Il fut, pour moi et mon frère, un oncle très présent. Les séances au cinéma le mercredi après-midi pour aller voir les films à la mode, les activités multiples pour nous occuper pendant les vacances – ses années de scoutisme et de moniteur de colo sont passées par là, son talent à inventer des histoires rocambolesques, les discussions sur nombre de sujets, car René était d'une grande intelligence et curiosité.

Je voudrais enfin vous dire combien il était attaché à la Seine-Saint-Denis, un département multiculturel, confronté à de nombreux défis sociaux mais aussi plein de richesses.

Il a aussi beaucoup apprécié la communauté de gens qu'il a trouvé en s'installant au Bourget pour sa retraite. Il y était bien, il appréciait les différentes missions qu'il y menait, l'attention et l'aide que nombre de paroissiens lui apportait.

Il va évidemment beaucoup nous manquer. Sa disparition, dans ces conditions si soudaines, ne s'est pas encore totalement concrétisée. Je sais bien que son absence sera d'autant plus forte quand nous serons en Ardèche sans lui, que nous nous demanderons s'il peut nous conseiller pour tel ou telle chose et qu'il ne sera pas là.